



Département de Sociologie et d'Anthropologie

Licence de sociologie 2023-2024

Cours ouverts aux externes, semestres impairs

Pré-inscription obligatoire auprès des tuteurs et tutrices du Département de Sociologie et Anthropologie selon le planning suivant :

- 1/ Lundi 18 septembre et lundi 25 septembre : 9h-12h, auprès de Nawel RABI
- 2/ Mercredi 20 septembre et mercredi 27 septembre : auprès de Clément FOISSEY
- 3/ Jeudi 21 septembre et jeudi 28 septembre : 9h-12h, auprès de Laure GAGÉ

Les pré-inscriptions se dérouleront troisième étage du bâtiment B2, soit dans le bureau du tutorat de Licence (à côté du Secrétariat de Licence Sociologie), soit dans les espaces de travail ouverts de l'étage.

La **fiche de pré-inscription pédagogique** à apporter aux tuteurs et tutrices est téléchargeable sur le site du Département de sociologie et d'anthropologie.

Les cours commencent la **semaine du 18 septembre**. Les **salles** sont affichées devant le secrétariat de sociologie. La **brochure** est disponible sur le site web du département de sociologie et d'anthropologie.

L1 : Introduction aux sciences sociales 1 (au choix parmi 5 cours)

Ce cours propose de partir de quelques idées reçues ou concepts de sens commun (par exemple : « Quand on veut on peut », « Les assistés », « Le niveau baisse ») et des formes de naturalisation ordinaires des différences sociales pour initier les étudiant-e-s au raisonnement sociologique.

Mardi 15-18h avec N. VEZINAT
Mercredi 12h-15h avec C. LAFAYE
Mercredi 18h-21h avec C. LAFAYE
Jeudi 9h-12h avec M. ARANDA
Vendredi 15h-18h avec H. WETZEL
Vendredi 15h-18h avec M. PLEGAT

L1 : Transformations sociales, approche biographique (au choix parmi 5 cours)

Cet enseignement vise à aborder plusieurs transformations centrales qui ont traversé la société française au XXème siècle : inégalités entre femmes et hommes, évolutions des structures économiques et du monde du travail ; développement puis recomposition de l'État social et de ses interventions ; migrations intérieures et rapports entre villes et campagnes ; immigrations ; croissance forte de la scolarisation. Ces transformations seront abordées de deux manières : d'une part, par une présentation chronologique de ces

grandes évolutions et de leurs analyses par les historiens et sociologues ; d'autre part par la mise en œuvre de l'approche biographique. Les étudiant-e-s seront amené-e-s à réaliser à propos d'une personne âgée une biographie et un arbre généalogique pour comprendre comment les grands événements du XXème siècle et cette histoire sociale collective façonnent les histoires individuelles.

Lundi 9h-12h avec J. LAVAYSSIERE
Mercredi 12h-15h avec M. KOKOREFF
Jeudi 15h-18h avec J.-M. ETIENNE
Vendredi 9h-12h avec Y. SIBLOT

L1 : Lecture d'une grande enquête sociologique ou anthropologique

L'habitat pavillonnaire, lundi 9h-12h avec A. DEBOULET

Dans les années 60, plusieurs auteurs du Centre de Sociologie Urbaine préparaient une trilogie autour des ouvrages suivants : l'habitat pavillonnaire, les pavillonnaires et la politique pavillonnaire. Ces ouvrages ont été réédités au début des années 2000 et leur lecture croisée permettra de croiser les perspectives sur les modes de vie ; sur le discours et les représentations des habitants mais aussi sur les politiques qui incarnent ce « rêve pavillonnaire » qui fait aujourd'hui débat. Durant ce semestre, nous nous concentrerons davantage sur l'analyse de la grande enquête réalisée par Henri Raymond, Nicole Haumont, Marie-Geneviève Raymond et Antoine Haumont, *L'habitat pavillonnaire*, Paris, L'Harmattan, 2001. Tant la méthode que les résultats sont aujourd'hui encore des références en matière de sociologie des pratiques quotidiennes et de l'habitat. Nous les mettrons en discussion avec l'ouvrage directement issu de l'enquête et republié la même année: N. Haumont, *Les pavillonnaires*, Paris, L'Harmattan, 2001 ainsi qu'avec l'ouvrage de contextualisation : M-G Dezès, *La politique pavillonnaire*. Le cours mettra l'ouvrage en résonance avec les méthodes de la sociologie de la vie quotidienne et de l'habiter et le revisitera au vu des débats récents sur le logement, l'étalement urbain et la transition écologique. Les étudiants devront rendre des notes de synthèse sur l'ouvrage et réaliser/commenter un entretien sur les pratiques dans le logement.

Le genre du capital, lundi 18h-21h avec D. GUÉVEL

Pourquoi les hommes sont-ils plus riches que les femmes ? Et en quoi la famille participe-t-elle à reproduire ces inégalités entre les sexes ? A partir de l'étude d'un ouvrage fil rouge, *Le genre du capital* (2020) de Céline Bessière et Sibylle Gollac, ce cours offrira les premières bases pour appréhender différents champs de la sociologie, ceux des inégalités sociales, du genre, de la famille et de la justice, ainsi que leurs possibles articulations.

Chantier interdit au public, mardi 18h-21h avec P. ANDRIANIRINA, J. LAVAYSSIERE et L. PASTOR

Pour cette enquête, publiée en 2009, Nicolas Jounin se fait employer en tant que manœuvre par une entreprise d'intérim puis comme ferrailleur et s'immerge dans le monde du bâtiment sur les chantiers d'Île-de-France pendant trois ans. Au moyen d'une observation ethnographique participante et d'entretiens, il étudie les rapports de hiérarchie entre les travailleurs, du manœuvre au contremaître, entremêlés aux rapports de classe, de race et de statut administratif. Cet ouvrage nous permettra, entre autres, d'aborder les domaines de la sociologie du travail, des migrations, de la précarité mais aussi des questions de méthodologie, de position du chercheur sur le terrain, de rapports de pouvoir ou de discriminations.

Freedom Summer, jeudi 18h-21h avec F. ROUX

Ce cours portera sur la lecture de l'ouvrage *Freedom Summer. Lutttes pour les droits civiques, Mississippi, été 1964*, de Doug McAdam. Désormais devenu un ouvrage classique de la sociologie du militantisme, il permet en particulier d'aborder l'articulation entre biographies et histoire (ou histoires individuelles et histoire collective). À partir d'un récit rétrospectif, il analyse les conditions et effets de la participation de « volontaires » appartenant aux classes moyennes et supérieures à un évènement militant dans le cadre de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis dans les années 1960. L'étude de cet ouvrage sera donc l'occasion d'aborder la sociologie de l'engagement (les « raisons » et effets de l'engagement, le travail militant), la notion de socialisation ou les questions de sexisme et de racisme au sein du mouvement. D'un point de vue méthodologique, il permet d'aborder les approches biographiques et leur articulation avec

un contexte historique (démographique, économique, politique, etc.), les méthodes d'enquête mixtes (récits de vie et questionnaires) (entre autres à l'aide d'un travail sur les annexes de l'ouvrage). Enfin, on examinera brièvement dans quelle mesure cette enquête en a inspiré d'autres ultérieurement et les critiques dont elle a pu faire l'objet à cette occasion. L'évaluation reposera sur deux écrits et un oral.

L1 : Introduction à l'anthropologie 1 (au choix)

Discipline des sciences sociales née à la fin du XIXe siècle et centrée autour de l'étude de sociétés initialement pensées à travers le vocable de « sauvage » ou de « primitive », l'anthropologie sociale et culturelle consiste en l'étude des sociétés humaines dans leur unité et leur diversité. Fondée sur une méthode (l'enquête de terrain ou l'observation participante), elle l'applique aujourd'hui, ainsi que ses concepts, à l'analyse de l'ensemble des sociétés du monde contemporain. L'objectif de ce cours est, d'une part, d'introduire des questions de définitions situées au cœur du développement de l'anthropologie en tant que discipline. Il est, d'autre part, de présenter, à partir de travaux et de terrains fondateurs et des recherches actuelles, certains de ses objets et concepts centraux (parenté, rituels religieux et politiques, corps et notion de personne, etc.)

Mardi 15h-18h, avec B. DAVID

OU

Mercredi 18h-21h, avec A. KABA

L2 : Grands champs de la sociologie

« Sociologie des valeurs et de la culture », Mardi de 15h à 18h avec C. DARGENT

Les valeurs, les représentations, et plus globalement la culture constituent un objet central de la sociologie comme d'ailleurs de l'anthropologie. Après avoir rappelé les approches proposées par les principaux fondateurs des sciences sociales, ce cours abordera les différentes façons de saisir les valeurs. Il les situera par rapport à des notions voisines comme les attitudes ou les normes.

A partir d'exemples variés empruntés à des recherches publiées, ce cours analysera d'autre part la relation qu'entretiennent les valeurs avec les pratiques et les comportements sociaux et politiques. Il examinera aussi la question de la transmission des valeurs au travers de la socialisation, et leurs liens avec d'autres structures sociales (classes, génération, genre, religion...).

« Sociologie de la déviance », Jeudi 12h-15h avec M. KOKOREFF

Ce cours comprendra trois parties : 1) un aperçu des sociologies de la délinquance et de la déviance d'hier et d'aujourd'hui, avec une présentation des thèmes classiques (délinquance des jeunes, des cols blancs, gangs et bandes, institutions du contrôle social, etc.) 2/ la sociologie des mondes (anciens et nouveaux) des drogues illicites (héroïne, cannabis, cocaïne), l'histoire des consommations et trafics, les carrières déviantes ; 3/ les violences et déviances de genre (viols, incestes, féminicides, harcèlement sexuel) dans le contexte post- #MeToo.

Contrôle continu : études de texte et fiche de lecture finale.

Quelques références

Becker Howard S., *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Paris, Métalié, 1985 (1ère édition 1963).

Goffman Alice, *L'art de fuir. Enquête sur la jeunesse du ghetto*, Paris, La Découverte, 2020 (1ère édition : *On the Run. The fugitive life in the Ghetto*, 2014)

Mohammed Marwan, *La formation des bandes. Entre famille, école et rue*, Paris, PUF, 2012.

Langlois Emmanuel, *Le nouveau monde des drogues*, Paris, Armand Colin, 2022.

« Sociologie du handicap », Vendredi 9h-12h avec A. DAMMAME

Il s'agira d'explorer la construction du handicap en tant que catégorie médicale, administrative, sociale mais aussi en tant qu'expérience vécue et cause à défendre. De Goffman aux études critiques du handicap (disability studies), l'analyse des textes permettra d'appréhender le(s) handicap(s) dans leurs dimensions socio-historiques.

Bibliographie indicative :

Albrecht Gary L., Ravaud Jean-François, Stiker Henri-Jacques, 2001, « L'émergence des 10 disability

studies : état des lieux et perspectives » In *Sciences sociales et santé*. Volume 19, n°4, pp. 43-73.
Bodin Romuald, 2018, *L'institution du handicap. Esquisse pour une théorie sociologique du handicap*, La Dispute, Paris.
Goffman Erving, 1975, *Stigmate*, Éditions de Minuit, Paris.
Ville Isabelle, Fillion Emmanuelle et Ravaut Jean-François, 2014, *Introduction à la sociologie du handicap*, De Boeck, Louvain-la-Neuve.

L2 : Introduction : Histoire et épistémologie de l'anthropologie

Mardi de 15h à 18h avec M. OLIVERA

Cet enseignement vise à donner des éléments de compréhension des débats passés et actuels en anthropologie, tout en retraçant les évolutions des liens entretenus par la discipline avec les autres sciences sociales et la philosophie. Une approche historique s'attachera à restituer l'émergence progressive de l'anthropologie en tant que champ disciplinaire autonome : un retour sur la diversité des traditions savantes nationales et sur les dynamiques coloniales permettra de mieux saisir les modalités de formation des premières « grandes théories » anthropologiques et leurs enjeux, à partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle. Dans un second temps, un ensemble de séances thématiques permettra de revenir sur quelques notions et concepts centraux pour la discipline (objectivité, relativisme, compréhension...), afin de mieux comprendre comment celle-ci élabore aujourd'hui ses objets, ses analyses et ses controverses en relation avec les autres sciences sociales. L'objectif de ce cours est ainsi de fournir aux étudiant.e.s des connaissances générales leur permettant de resituer les problématiques actuelles de l'anthropologie dans le champ historiquement constitué des sciences humaines et sociales, tout en introduisant à la réflexion sur la démarche interdisciplinaire (atouts et difficultés).

L2 : « Introduction aux aires culturelles 1 » (au choix)

« Asie orientale » Mardi de 12H-15H, avec B. DAVID

Ce cours propose une introduction à la question de l'ethnicité (de sa construction, de ses multiples recompositions) à partir d'une ethnographie des minorités de la République populaire de Chine. Il s'agira de dépasser la vision essentialiste de l'« ethnie » qui continue d'inspirer les discours contemporains (particulièrement dans les médias), et d'inviter à une approche qui prend en compte la complexité des dynamiques politiques, sociales et culturelle productrices de différences qualifiées d'« ethniques ». Les ressorts politiques et économiques de la « politique des nationalités » de l'État multinational chinois et son impact sur les populations et les régions concernées seront examinés à partir des thèmes principaux suivants (liste évolutive) :

- De l'empire pluriethnique à l'État nation plurinational
- La politique de représentation des minorités : la construction des cultures folklorisées officielles, tourisme ethnique
- L'expression des ethnicités locales non officielles : les Moso du Yunnan, groupe matrilineaire.
- Situations coloniales contemporaines
- Le nomadisme face à l'idéologie sédentaire dominante de l'Etat chinois : déplacements et sédentarisation de populations nomades ou semi-nomades.

Les textes étudiés sont disponibles sur le moodle du cours et une brochure de textes distribuées au début du semestre

« Mondes musulmans » Jeudi 9H-12H, KHIAR

Ce cours propose un questionnement sur la définition de ce qui est communément appelé le « monde arabe ». Réunis sous diverses appellations comme « pays arabes », « MENA (Middle-East and North Africa) », « espace arabo-musulman », « espace arabophone », les frontières de cet ensemble géographique sont floues, et englobe des réalités sociales et culturelles diverses. Ainsi après avoir retracé la construction historique et académique de cet ensemble (notamment à travers le concept d'orientalisme), la suite du cours visera à analyser différents exemples illustrant la complexité des mondes arabes. Les trois thématiques principales qui seront étudiées dans ce cours sont : 1/ la migration, avec les exemples de territoires tel que l'Algérie ou la Palestine, dont une partie importante de la population vit en dehors des frontières nationales, ou ceux des pays du Golf qui reçoivent une forte migration internationale ; 2/ les révolutions et contre-révolution, à travers les cas des révolutions de 2011 dans différents pays, ou plus récemment la révolution soudanaise de 2019, il s'agira aussi de s'intéresser à d'autres mouvements

politiques, avec l'exemple de l'expansion de l'islamisme ; 3/ villes arabes, ici il s'agira de s'intéresser à la question de l'urbanité, au travers de différentes pratiques culturelles, comme le sport ou l'art.

L3 : Présentation et analyse d'une grande enquête

Mercredi 18h-21h avec A. JOUANNO : « *Le genre du capital* »

Pourquoi les hommes sont-ils plus riches que les femmes ? Et en quoi la famille participe-t-elle à reproduire ces inégalités de genre ? L'étude d'un ouvrage fil rouge, *Le genre du capital*, permettra de comprendre comment les calculs, les partages et les conflits familiaux qui ont lieu au moment des séparations et des héritages participent à la production de ces inégalités. Ce cours revient sur des concepts clés de la sociologie : le genre, la reproduction, la socialisation ou encore le capital. Nous aborderons plus largement les grandes théories de la sociologie de la famille, de la justice et des inégalités sociales discutées dans cet ouvrage.

Bessière, Céline, et Sibylle Gollac. *Le genre du capital. Comment la famille reproduit les inégalités*. La Découverte, 2020 (ouvrage disponible sur [Cairn.info](https://www.cairn.info)).

Lundi de 9h à 12h, avec N. DUVOUX : « *Servir les riches* »

La sociologue Alizée Delpierre a réalisé une enquête immersive de plusieurs années sur les relations entre les grandes fortunes et celles et ceux qui les servent au quotidien. Cette enquête, restituée de manière très vivante et accessible, permet de traiter des questions sociologiques majeures. Quels sont les ressorts objectifs (conditions de travail et d'emploi ; rémunération ; avantages) et subjectifs (sentiment d'appartenance mais aussi épuisement) de la domesticité et des relations de domination sociale qui s'y déploient. La lecture de l'ouvrage permettra d'aborder, en parallèle, d'autres travaux récents mettant en avant les catégories de « travail émotionnel », de « domination rapprochée » et de saisir les recompositions de la structure des emplois liées à l'augmentation des inégalités, notamment de patrimoine. Dans la continuité des années précédentes, le cours de grande enquête consacré aux grandes fortunes abordera un aspect particulier de ce monde social. Alizée Delpierre sera présente à la fin du cours pour échanger.

Notation : ½ sur un dossier écrit ; ½ sur une présentation orale (10')

Support : *Servir les riches. Les domestiques chez les grandes fortunes*, Paris, La Découverte, « L'envers des faits », 2022, 208 p.

Jeudi de 15h à 18h, avec C. SOULIE : « *Le choix du conjoint* »

Après un détour tant anthropologique qu'historique qui permettra à nombre d'étudiants de renouer avec leurs racines, nous aborderons la question du choix du conjoint dans la société française en présentant l'ouvrage classique d'Alain Girard sur le sujet, les travaux de Michel Bozon et François Héran ainsi que des résultats d'enquêtes auprès des familles des étudiants de Paris 8. Chaque étudiant devra faire l'arbre généalogique de sa famille et l'analyser afin d'y étudier les questions d'homogamie, puis passer un examen terminal.

BOURDIEU Pierre, *Le Bal des célibataires, Crise de la société paysanne en Béarn*, Point Seuil, 2002.

BOZON Michel, HÉRAN François, *La Formation du couple*, La Découverte, 2006.

GIRARD Alain, *Le Choix du conjoint, Une enquête psychosociologique en France*, P.U.F, travaux et documents, Cahiers n°70, 3ème édition 1981 (1ère édition 1959)

L3 « Domaines de l'anthropologie » (au choix)

Anthropologie urbaine, avec M. OLIVERA, mercredi 9h-12h

La pratique de l'anthropologie en milieu urbain est fréquemment présentée comme d'apparition récente, bien qu'elle puisse être aisément rattachée aux travaux de l'école dite de Chicago dès le début du 20ème siècle et, qu'entre autres, G. Balandier initia dans les années 1950 une ethnographie de l'urbanité en Afrique subsaharienne (*Sociologie des Brazzavilles noires*, 1955). Ce cours revient sur ces héritages et leur importance fondatrice, tout en resituant le développement considérable qu'a pu connaître l'anthropologie urbaine à partir des années 1970-1980 dans le contexte d'une nouvelle phase de mondialisation et d'une remise en question de la posture « traditionnelle » des anthropologues sur leurs terrains. Il s'agit dans le même temps d'interroger les rapports reconnus (ou ignorés) par l'anthropologie en/de la ville avec les autres sciences sociales qui s'intéressent aux mêmes territoires, et notamment la « géographie critique ».

Corps et culture en anthropologie, avec P. LA RIVA, jeudi 18h-21h

Si les faits corporels ont toujours été présents, dans l'enquête *a minima*, et « implicitement » ou « en pointillés » (Le Breton) dans sa restitution, le corps en tant que champ constitué de la discipline, apparaît relativement récemment en anthropologie, comme en sociologie. Pourtant, nul doute que « le traitement culturel du corps est une manifestation majeure des différences culturelles » (Balandier, 2004) et donc une riche porte d'entrée pour l'anthropologue. Ce cours proposera ainsi d'explorer le corps par le prisme de la diversité culturelle, et inversement. La perspective ethnographique permet de prendre de la distance avec un certain nombre de certitudes ethnocentrées sur ce qu'est le corps, avec notamment une approche naturaliste et occidentale du fait corporel, et d'interroger à nouveau frais la dichotomie nature/culture. Nous parcourrons cette « diversité culturelle du corps » au fil des écrits et films ethnographiques qui ont porté leur regard sur ses différentes dimensions, en suivant plusieurs grands thèmes de l'anthropologie : la différenciation des sexes et la question du genre ; le corps et le sacré ; le corps en transe et ses autres états altérés ou paroxystiques ; les danses et performances ; les parures et décors du corps ; les gestes, attitudes et postures ; les savoir-faire, les techniques, et leur apprentissage ; les sens et les émotions ; les soins du corps et le corps malade... Deux séances seront spécifiquement consacrées à un travail plus méthodologique (observation, description, notation, explicitation...) et à une réflexion sur l'engagement corporel du chercheur sur son terrain.

L3 « Grands courants en anthropologie »

« Anthropologie et marxismes » avec B. CASCIARRI, vendredi 12h-15h

Dans ce cours nous retraçons l'influence dans l'histoire de l'anthropologie de la pensée marxiste, conçue à la fois comme théorie et méthode d'analyse des rapports sociaux et projet de leur transformation radicale. Dans une première partie, nous revenons sur les textes de K. Marx et F. Engels qui, en s'appuyant sur l'anthropologie évolutionniste, proposent un regard sur la société capitaliste du 19^e siècle au miroir de l'altérité culturelle des sociétés anciennes et des colonies. Nous en suivons l'influence sur des auteurs de la première moitié du 20^e siècle, tels K. Polany, dont les travaux inspirent l'anthropologie économique et marxiste. Dans une deuxième partie, nous parlerons des principaux auteurs de l'école d'anthropologie marxiste, qui se développe en France entre les années 1960 et 1980 (M. Abelès, M. Bloch, P. Bonte, J. Copans, M. Godelier, C. Meillassoux, P.P. Rey, E. Terray) devenant une référence majeure au niveau international, sans pour cela constituer un courant homogène. Dans la troisième partie, nous traiterons d'autres approches qui ont repris les fondements de la pensée de Marx sous plusieurs perspectives, en interrogeant objets, théories et postures de l'anthropologie, pour proposer une pensée critique de la société capitaliste jusqu'à sa phase néolibérale : le féminisme radical ou matérialiste, la pensée d'A. Gramsci et les études post-coloniales, l'écomarxisme, la « Radical Geography », l'anthropologie anarchiste de J. Scott et D. Graeber.

Anthropologie de l'ethnicité, avec B. DAVID (cours intensif intersemestre)

L'ethnicité est une des catégories d'analyse du social à laquelle font référence les sciences sociales pour tenter de mieux comprendre les dynamiques politiques, sociales et culturelles à l'oeuvre dans la production des clivages et des différenciations qualifiées d'« ethniques ». Ces processus différentiels (ré)organisent les rapports sociaux sur un schéma d'opposition entre « nous » et « eux » qui mobilise largement la référence à une différence culturelle. Le cours proposera une approche critique des conceptions essentialiste et culturaliste de l'ethnicité qui tendent à fixer les individus au sein de catégories réifiées et contribuent à l'enfermement dans des identités souvent stigmatisées. Des études de cas, dans les situations coloniales et postcoloniales de la période moderne et contemporaine, s'attacheront à restituer les contextes sociaux et politiques de ces productions identitaires ethnicisées.